

## 75<sup>E</sup> DU MONT-SACRÉ-CŒUR DE GRANBY



*Vue aérienne de la maison des Frères du Sacré-Cœur à Granby*

*Dans ce document vous trouverez les articles suivants :*

- Communiqué de presse
- Ouverture de la rencontre
- Accueil à l'Eucharistie
- Homélie
- Mot de la fin

### ■ Communiqué de presse (le 10 mai 2007)

#### **OBJET: 75 ans – Le Mont-Sacré-Cœur**

Je ne crois pas donner dans l'exagération ou m'illusionner si j'avance que le Mont-Sacré-Cœur se classe parmi les sites et les institutions les plus connus et les plus réputés de Granby.

Le Mont-Sacré-Cœur célèbre 75 ans d'existence cette année. Son histoire a été marquée par une réussite exceptionnelle, un rayonnement considérable et une merveilleuse souplesse pour s'adapter aux requêtes des époques et des besoins.

Si, en 2007, une trentaine de frères s'hébergent encore au Mont-Sacré-Cœur, il est certain que leur présence, leur apostolat et leurs projets sont moins visibles et moins influents qu'autrefois. Il n'en demeure pas moins que plusieurs,

selon leur âge et selon leur état de santé, s'engagent volontiers et efficacement dans le milieu. **Aujourd'hui**, l'institution s'identifie cependant davantage avec le Collège Mont-Sacré-Cœur, inauguré en 1974. Le Collège Mont-Sacré-Cœur, établissement privé, offre des cours de 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire. On prévoit une clientèle de plus de 900 élèves pour la prochaine année scolaire. Nous voyons dans le Collège Mont-Sacré-Cœur actuel une œuvre prospère et pleine de promesse pour la population, pour les jeunes de Granby. Soixante-quinze ans d'écoulés, oui, mais l'histoire du Mont-Sacré-Cœur continue dans ce milieu dynamique.

Au Mont-Sacré-Cœur, on associe comme allant de soi, les Frères du Sacré-Cœur qui en sont les bâtisseurs. Les **Frères du Sacré-Cœur** ont été fondés en France, à Lyon, en 1821, par le Père André Coindre un ardent apôtre éveillé aux besoins des jeunes, surtout ceux que l'on délaisse, que l'on néglige, et qui souvent sombrent dans la misère.

Arrivés au Canada, à Arthabaska, en 1872, les Frères du Sacré-Cœur ont connu une rapide expansion. Leur première fondation à Granby, en 1912, a été le **Collège Sacré-Cœur**, le «Petit collège» selon l'expression familière, qui, à ses débuts, devait adopter le modèle des collèges tenus par les Frères à l'époque, à la demande des parents et des leaders de la localité, c'est-à-dire les cours élémentaire, moyen, commercial et académique. Notons que c'est au Collège Sacré-Cœur, en 1928, qu'a été fondée la célèbre manécanterie «Les Petits Chanteurs», par le frère Julien Hamelin, dont la municipalité a gardé la mémoire en donnant son nom à la place «Julien-Hamelin», près du Théâtre Palace.

C'est le 6 octobre 1930 – en pleine crise économique – qu'on ouvrit le chantier de construction de cette vaste et imposante maison, qui prendra le nom de **Mont-Sacré-Cœur**, à cause de l'élévation de ce site magnifique, alors aux abords de la ville de Granby. Les travaux furent achevés en mai 1932 et la maison prit la relève de la maison provinciale et de la maison de formation du Collège Sacré-Cœur de Saint-Hyacinthe.

Il appartient au frère **Lucius** (Ernest Vincent), supérieur provincial de 1928 à 1937, d'avoir eu l'audace et l'intuition de lancer la destinée extraordinaire du Mont-Sacré-Cœur. Jusque vers 1965, très favorisée par un personnel de qualité et par des maîtres éclairés, la relève s'est formée en franchissant les étapes du juvénat, du noviciat et du scolasticat.

À **Granby** même, au pied du Mont, les Frères du Sacré-Cœur ont trouvé un accueil des plus sympathiques et des plus encourageants. Pas étonnant qu'ils y ont dirigé plusieurs écoles: le Collège Sacré-Cœur (1912) dont nous avons parlé, l'École du Christ-Roi (1936); l'École Saint-Eugène (1945); l'École Notre-Dame-de-l'Assomption (1953); l'École Notre-Dame (1960) et l'École Saint-Patrice (1962). Après la réforme qui transforme le système d'éducation vers 1965, les Frères du Sacré-Cœur ont été présents encore plusieurs années à l'École Secondaire Sacré-Cœur, à la Polyvalente Sacré-Cœur et à la Polyvalente J.-H.-Leclerc. De 1965 à 1974, on fut témoin d'une belle collaboration entre les autorités du Mont-Sacré-Cœur et la Commission scolaire de Granby alors que la

Régionale Meilleur emménagea dans des locaux du Mont-Sacré-Cœur. Et plus tard, de 1991 à 1994, c'est, cette fois, avec la Commission scolaire des Cantons qu'il y eut coopération cordiale et location de locaux dans notre grande maison.

À la suite des hésitations et des bouleversements de la fin des années 1960, le Mont-Sacré-Cœur s'est découvert une nouvelle vocation, toujours dédiée à la formation, toujours orientée vers la jeunesse. Le Collège Mont-Sacré-Cœur a relevé hardiment le flambeau.

**Soixante-quinze ans** est une longue histoire, une belle histoire. C'est dans la joie et remplis d'espoir que nous célébrons cette histoire.

Nous **remercions** tous ceux et celles qui ont pris part à l'organisation des fêtes qui entourent ce 75<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Nous **remercions** tous ceux et celles qui se joignent à nous pour évoquer les moments les plus éloquents du passé du Mont-Sacré-Cœur et qui, aussi, font revivre le souvenir des figures attachantes qui ont laissé un si riche héritage et un si noble idéal.

Un merci sincère, enfin, à la population de Granby qui a joué un rôle d'une importance capitale dans le parcours historique du Mont-Sacré-Cœur et qui, à sa façon, lui a permis de propager «*un idéal, une âme et une noblesse*».

Frère Yvan Turgeon, S.C.  
supérieur provincial

### ■ Ouverture de la rencontre (le 26 mai 2007)

Monsieur le député fédéral Robert **Vincent** et sa dame,  
Monsieur le maire de Granby **Richard Goulet** et sa dame,  
Monsieur **Jean-Maurice Huard**, président des Fêtes et de l'Amicale André-Coindre,  
Monsieur **Hubert Lafleur**, président de la Fédération des Amicales,  
Cher frère **Roch Messier**, supérieur local,  
Chers confrères, membres associés, amicalistes et anciens,  
Chers amis,

Un confrère historien, le frère Jean-Claude Éthier, qualifie le Mont-Sacré-Cœur de Granby de **haut lieu**, lorsqu'il décrit l'insigne vocation de cette maison à travers le temps, dans son livre *Les Frères du Sacré-Cœur – Leur apostolat au Canada*. Il appose à ce concept de **haut lieu** les connotations de référence majeure, de lien affectif, de milieu d'apprentissage et de formation religieuse et apostolique, de centre où s'élaborent orientations d'avenir et projets de vie.

Pour les candidats à la vie religieuse chez les Frères du Sacré-Cœur, pour les futurs religieux, particulièrement pour les religieux des provinces de Saint-Hyacinthe, de Granby, de Montréal et d'Ottawa, et plus tard pour les membres

associés à l'institut, je pense bien que le Mont-Sacré-Cœur a été vraiment un **haut lieu** dans ce sens-là.

Oui, il a bel et bien été pour toujours un lieu de référence parce que les bâtisseurs et leurs successeurs, qui ont été l'âme de cette maison, ont marqué profondément la vie de tant de personnes. En effet, le Mont-Sacré-Cœur se révèle effectivement un lieu de référence, une sorte de témoin et d'ami à revisiter pour de nombreux anciens qui veulent revivre:

les années de leur jeunesse,

ou

leurs va-et-vient et leurs séjours lors de rassemblements, de ressourcements, de fêtes, d'accrocs de santé (je rappelle ici les réputés infirmiers qu'ont été les frères Clément et Louis-Bertrand qui avec dévouement se sont dépensés pour leurs frères malades), et va-et-vient et séjours, encore, lors de deuils.

Ensuite, le Mont-Sacré-Cœur, chez plusieurs, est demeuré un lieu privilégié et aimé. Enfin, il fut un lieu inspiré de lancement et de rayonnement.

Toujours selon le frère Jean-Claude Éthier, revenir au Mont-Sacré-Cœur est faire un pèlerinage à la fois nostalgique et enchanteur. On reconnaîtra que c'est bien le cas de ceux qui, après une absence plus ou moins longue, reviennent au Mont-Sacré-Cœur. Comment le visiter ou y séjourner sans évoquer avec émotion, de nombreux souvenirs? Comment ne pas vibrer à la beauté du site et des bâtiments qui, à mon avis, résistent admirablement bien à «l'outrage des ans»?

Aujourd'hui et demain, mes amis, c'est bien un pèlerinage ou si vous voulez des retrouvailles que l'on fait dans le cadre du 75<sup>e</sup> anniversaire de fondation du Mont-Sacré-Cœur.

Il y a, il y aura bien de ces retours inévitables dans le passé. Mais, ce ne sera pas pour se désoler, pour s'attrister ou pour regretter. Ce sera un voyage lumineux et joyeux dans le temps; un voyage qui, je l'espère, nous remplira tous et toutes d'action de grâce pour ce que nous y avons reçu, ce que nous y avons rêvé, ce que nous y avons vécu.

J'aimerais aussi que ces retrouvailles ou ce pèlerinage nous injecte une bonne dose de confiance, une bonne dose d'espérance. S'il y a un **75<sup>e</sup> anniversaire**, il y a aussi un **après 75<sup>e</sup>**, car, comme l'écrivait le Vénérable frère Polycarpe: «*Notre passé est garant de notre avenir*».

Gardons la conviction que l'*idéal*, la *fierté* et la *noblesse* ainsi que les certitudes que nous considérons comme fondamentales et essentielles – et qui nous ont accompagnés sur le chemin de notre vie – se perpétueront et se transmettront à ceux et à celles qui viendront après nous et que nous aimons.

Un enchantement pour le passé est loin de signifier un désenchantement pour l'avenir lorsqu'il nous arrive d'être inquiets de ce qui se passe dans la société actuelle.

Notre 75<sup>e</sup> est plein de beauté et aussi plein de promesse.

Je vous souhaite fraternellement la bienvenue à ces fêtes du 75<sup>e</sup> du Mont-Sacré-Cœur.

Je prie toute la galerie des saints et des saintes que nous trouvons dans les niches et sur les verrières de la chapelle; vous vous en souvenez? Vous pouvez les nommer? Je prie tous ces saints et saintes, pour que les heures qui viennent vous procurent de joyeuses rencontres, un renouement sympathique avec le passé et une provision d'enthousiasme pour ce que l'avenir nous laisse entrevoir.

À tous, à toutes, un merveilleux 75<sup>e</sup>!

Frère Yvan Turgeon, S.C.  
supérieur provincial

### ■ Accueil à l'Eucharistie (le 27 mai 2007)



Chers confrères,  
Chers membres des amicales,  
Chers anciens,  
Chers invités  
Cher amis,

En vous souhaitant une cordiale bienvenue dans cette chapelle, ce matin, je me dis qu'on peut rarement réunir autant de motifs de célébrer,

de célébrer dans l'amitié,  
de célébrer dans la joie,  
de célébrer dans la gratitude,  
de célébrer dans la prière.

Nous célébrons, bien sûr, le 75<sup>e</sup> du Mont-Sacré-Cœur; c'est cet événement, sans doute, qui a d'abord mobilisé un grand nombre d'entre vous; puis, comme l'indiquent les dépliants de nos différentes activités, il y aussi le 35<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Amicale André-Coindre et l'exploit réalisé par la tenace Fédération des Amicales qui en est à sa 75<sup>e</sup> rencontre annuelle.

C'est grande fête aussi au plan liturgique: nous célébrons solennellement la Pentecôte, cette fête de lumière, de fraîcheur et de fraternité, qui donne bien le ton à tout ce qui nous réunit sur ces lieux.

Enfin, c'est fête aussi au plan simplement humain, au plan des relations. Que de liens ont été tissés entre nous au fil des ans! Que de souvenirs nous sommes à même de partager! Et combien nombreuses sont les possibilités de communier dans une histoire, dans un passé, dans un matériau familier à toutes et à tous? Ce sont encore ces «connivences» que nous fêtons en ces journées de retrouvailles.

Se rassembler et fêter dans la chapelle du Mont-Sacré-Cœur n'est-ce pas pour plusieurs se remémorer, entre autres, les messes et les vêpres solennelles de Pâques, de Noël, de la fête du Sacré-Cœur et des nombreuses prises d'habit et de professions religieuses auxquelles, avec émotion, nous avons autrefois pris part, les noces d'or de vie religieuse dont on n'oublie pas facilement l'éblouissement alors ressenti. J'ajoute encore les retraites commencées – souvent avec crainte et tremblement – par le *Veni Creator* et achevées – avec soulagement – par le *Te Deum*. Sur une note plus triste mais remplie d'espérance, cet endroit nous rappelle les funérailles qui s'y sont déroulées pour des confrères et des amis, vénérés, appréciés, qui sont partis pour l'au-delà.

Il y a aussi des personnes que nous identifions instinctivement avec cette chapelle. Mentionnons parmi nos aumôniers les abbés Eugène Goulet, René Gagné et Léonard Benoît; les maîtres de chapelle, les frères Richard et Charles-Émile Leblanc; le sacristain, le frère Faustin. Et de nombreuses «belles voix» qui ont rehaussé nos liturgies.

Oui, se rassembler dans cette chapelle, c'est faire jaillir des souvenirs précieux et radieux.

N'est-ce pas en plus exprimer nos attentes pour aujourd'hui? Une histoire de 75 ans ne peut être détachée des valeurs, des aspirations, des convictions qui l'ont portée, qui l'ont faite. C'est, je pense, en revenant sur cette histoire que l'on peut y découvrir une piste de continuité.

De fait, nous sommes la continuité. En reprenant à ma manière le récit de la Pentecôte, je glose ainsi: «*Nous nous sommes tenus dans un même lieu, nous avons été bousculés par un fort coup de vent et l'Esprit nous a fait connaître pour longtemps des chemins de vie.*» (Ac 2, passim)

Chers amis, en vous disant ma joie de vous voir, en vous souhaitant la bienvenue à un des sommets de notre programme de fête, j'ai la conviction que

vous participerez pleins de confiance et d'émerveillement à l'Eucharistie du Seigneur, action de grâce et chant de reconnaissance par excellence.

Bonne célébration!

Frère Yvan Turgeon, S.C.  
supérieur provincial

■ **Homélie** (le 27 mai 2007)



La Pentecôte célèbre la venue de l'Esprit Saint sur les Apôtres et à travers eux, sur l'Église. Pour bien des gens l'Esprit Saint est difficile à comprendre, à cerner. Peut-être que nous compliquons trop les choses.

Jésus avait en lui l'Esprit de Dieu

comme on dit de quelqu'un *«qu'il a l'esprit de son père»*,  
comme on dit d'un enseignant *«qu'il a l'esprit de l'école dans laquelle il enseigne ou qu'il dirige»*;  
comme on dit d'un amicaliste *«qu'il a l'esprit de la communauté des Frères du Sacré-Coeur»*.

Jésus avait en lui à 100% l'Esprit de Dieu et cet Esprit, l'Esprit Saint, amenait Jésus à voir les choses comme Dieu les voyait, à vouloir ce que Dieu voulait, à tel point que «Jésus et le Père ne faisaient qu'un». (C'est Jésus qui nous l'affirme).

Jésus avait l'Esprit de son Père et c'est cet Esprit qu'il donne, qu'il transmet à ses disciples lorsqu'il quitte son existence terrestre.

Pour montrer que Dieu réalise la promesse qui avait été faite à Moïse et au peuple hébreu, l'Esprit de Pentecôte se manifeste dans le vent violent et le feu, comme sur la montagne du Sinaï.

Pour rendre évidente la promesse de Jésus d'envoyer son Esprit sur les Apôtres pour qu'ils soient ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, l'Esprit

de Pentecôte donne le don des langues aux disciples réunis au Cénacle afin que tous les peuples de la terre entendent proclamer la Bonne Nouvelle en leur langue maternelle.

Cet Esprit que Jésus a donné à la Pentecôte, nous l'avons reçu à notre baptême et à notre confirmation. C'est cet Esprit de Jésus qui nous inspire.

Il nous inspire de tendre à voir les événements et les personnes comme Jésus les voyait, c'est-à-dire à la manière de Dieu.

Il nous inspire de tendre à agir comme Jésus agissait, c'est-à-dire toujours par amour.

Il continue de souffler sur nous comme quelqu'un nous souffle un secret à l'oreille.

C'est ce même Esprit, aimons-nous le croire, qui a soufflé au supérieur provincial du temps, le Frère Lucius et à son conseil, d'entreprendre la construction du Mont-Sacré-Coeur à une époque où s'amorçait la crise économique qui allait ébranler le Canada et même le monde entier. Il a fallu une grande audace humaine et, disons-le, évangélique pour entreprendre et mener à bien une telle entreprise au prix de bien des sacrifices de la part de tous les Frères.

C'est cette audace humaine et évangélique, en même temps que l'effort concerté de tous qui donnent une vie, qui donnent **une âme** à cet édifice de béton et de briques. Quand nous regardons le Mont-Sacré-Coeur, nos souvenirs ne vont pas à cette construction si belle soit-elle, mais à ceux qui l'ont habitée, à ceux dont nous avons partagé les joies, les peines, l'amitié et les sueurs, et qui lui donnent sa beauté intérieure, son **âme**.

Sous le souffle de l'Esprit, les supérieurs fondateurs rêvaient d'un **idéal** pour cette maison d'éducation: celui de transmettre aux religieux et à tous ceux et celles qui la fréquenteraient savoir, compétence et formation chrétienne pour qu'ils soient des éducateurs-apôtres capables à leur tour de former:

des adultes responsables,  
des chrétiens engagés  
et des citoyens de qualité.

Cette formation intégrale de la personne humaine est encore l'**idéal** que poursuivent les éducateurs et éducatrices d'aujourd'hui.

Mais, et je termine ainsi,

vous nos défunts que nous avons fait revivre dans nos mémoires hier au cimetière,

vous de l'Amicale André-Coindre qui avez partagé notre vie de frères pendant plusieurs années et sans oublier vos épouses,

vous de la Fédération des Amicales qui avez fréquenté nos écoles,



vous nos amis et amies,

vous nos élèves anciens et actuels d'ici et de toutes les écoles de la province ou de l'étranger qui avez indirectement profité des bienfaits de cette maison

et vous enfin, qui êtes ici aujourd'hui ou qui auriez aimé venir,

par votre qualité de vie humaine et chrétienne, vous demeurez les beaux titres de **noblesse** du Mont-Sacré-Coeur. Tous les Frères vous en remercient.

Puisse l'Esprit du Père et du Fils, l'Esprit de Pentecôte, continuer à souffler afin que cette institution, même à l'heure de la relève institutionnelle, grâce à nous tous et toutes, garde toujours son **âme**, son **idéal** et sa **noblesse**! Amen.

Frère Conrad Pelletier, S.C.

■ **Mot de la fin** (le 27 mai 2007)



Monsieur **Jean-Maurice Huard**, président des Fêtes et de l'Amicale André-Coindre,

Monsieur **Hubert Lafleur**, président de la Fédération des Amicales,

Cher frère **Roch Messier**, supérieur local,

Les premiers arrivants au Mont-Sacré-Coeur,

Monsieur **Claude Lacroix**, directeur général du Collège Mont-Sacré-Coeur,

Chers confrères, membres associés, amicalistes et anciens,

Chers amis,

Au terme de cette belle fête, de cette magnifique célébration

du 75<sup>e</sup> anniversaire de fondation du Mont-Sacré-Coeur,

du 75<sup>e</sup> de la Fédération des Amicales,

du 35<sup>e</sup> de l'Amicale André-Coindre,

nos cœurs sont à la joie et, j'en suis sûr, ils débordent de reconnaissance.

Comme je l'ai rappelé, ce matin, à l'Eucharistie, la liturgie nous fait célébrer aujourd'hui la grande fête de la **Pentecôte**. On y a fait la lecture de l'extrait des Actes des Apôtres où il est fait mention de l'irruption de l'Esprit, de l'**éblouissement** miraculeux éprouvé par ceux et celles qui étaient rassemblés, puis de leur **dispersion** au milieu des nations.

Chers amis, au cours des heures passées ensemble, nous l'avons eu notre **éblouis-ement**:

- la joie des rencontres, des amitiés retrouvées;
- la joie d'une plongée dans les souvenirs les plus chers;
- évocations des plus divertissantes aux plus émouvantes;
- et, je le souhaite, la joie d'un certain ressourcement, d'une certaine provision de foi et de paix.

Hier soir, la majorité d'entre nous avons pu apprécier la représentation de la comédie musicale *Un violon sur le toit* si bien rendue par des élèves, des membres du personnel et des proches du Collège Mont-Sacré-Coeur. Je profite de l'occasion non seulement pour les féliciter, mais aussi pour exprimer notre fierté parce que nous voyons dans ce collège une oeuvre d'éducation prospère et pleine de promesse pour la population, pour les jeunes de Granby et des environs. Soixante-quinze ans d'écoulés, oui, mais l'histoire du Mont-Sacré-Coeur continue dans ce milieu dynamique par une équipe éducative de qualité que nous n'hésitons pas à qualifier de proches collaborateurs. On associe au Collège Mont-Sacré-Coeur, comme allant de soi, les Frères du Sacré-Coeur qui en sont les bâtisseurs.

Et maintenant, nous sommes presque à l'heure de la **dispersion**.

Avant que nous reprenions la route du retour, en mon nom personnel et au nom de tous les bénéficiaires de cette belle rencontre, je voudrais remercier très chaleureusement toute l'équipe d'organisation, de promotion et de mise en oeuvre de cette fête splendide. Je ne nomme personne en particulier parce que monsieur Jean-Maurice Huard vient tout juste d'en nommer un grand nombre, mais j'énumère avec les risques d'oubli que cela comporte:

- le comité organisateur des fêtes et son président;
- les nombreux collaborateurs et les nombreuses collaboratrices;
- les responsables du programme général, de la liturgie, de l'album, de la documentation en général;
- les hôtes, les frères du Mont-Sacré-Coeur;
- le personnel responsable des repas et de la salle de banquet;
- les autorités civiles et municipales;
- la direction et le personnel du Collège Mont-Sacré-Coeur;
- ceux et celles qui ont présenté la comédie musicale ainsi que les membres de l'harmonie jeunesse;
- les journalistes qui ont couvert l'événement;

- enfin, vous toutes et tous, participantes et participants, amis, invités qui spontanément avez vu l'importance de souligner dignement ces 75<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> anniversaires.

Je relisais, ce matin, les beaux textes de la liturgie de la Pentecôte. Il y en a un qui m'a paru tout à fait approprié et qui m'a inspiré ce mot de conclusion à ce rassemblement mémorable. Il devient donc **mon vœu de la fin** à chacune et à chacun de vous, participantes et participants.

- *«Qu'il y ait toujours dans notre ciel un rayon de lumière!*
- *Que demeure chez nous, avec la fidélité, le goût des ressourcements, des recommencements!*
- *Que nous connaissions le repos, le réconfort et la consolation!*
- *Que nous ayons en partage une joie inaltérable!*

Et j'ajoute:

- *Que se perpétue dans notre société et particulièrement chez les jeunes ce qui fut notre idéal, notre fidélité et notre noblesse.*

Merci beaucoup, et, à la prochaine!

Frère Yvan Turgeon, S.C.  
supérieur provincial